

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (4,12-23)

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste,
il se retira en Galilée.

Il quitta Nazareth
et vint habiter à Capharnaüm,
ville située au bord de la mer de Galilée,
dans les territoires de Zabulon et de Nephtali.

C'était pour que soit accomplie
la parole prononcée par le prophète Isaïe :

*Pays de Zabulon et pays de Nephtali,
route de la mer et pays au-delà du Jourdain,
Galilée des nations !*

*Le peuple qui habitait dans les ténèbres
a vu une grande lumière.*

*Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort,
une lumière s'est levée.*

À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer :
« Convertissez-vous,
car le royaume des Cieux est tout proche. »

Comme il marchait le long de la mer de Galilée,
il vit deux frères,
Simon, appelé Pierre,
et son frère André,
qui jetaient leurs filets dans la mer ;
car c'étaient des pêcheurs.

Jésus leur dit :
« Venez à ma suite,
et je vous ferai pêcheurs d'hommes. »

Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

De là, il avança et il vit deux autres frères,
Jacques, fils de Zébédée,
et son frère Jean,

qui étaient dans la barque avec leur père,
en train de réparer leurs filets.
Il les appela.

Aussitôt, laissant la barque et leur père,
ils le suivirent.

Jésus parcourait toute la Galilée ;
il enseignait dans leurs synagogues,
proclamait l'Évangile du Royaume,
guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

HOMELIE

Sale temps pour les prophètes!

Jean le Baptiste a été arrêté et jeté en prison.

Jésus, qui a sans doute été un de ses disciples [1], Jésus ferait bien de se tenir tranquille, se ranger à l'abri dans sa petite ville de Nazareth, à l'écart des voies de circulation et des courants de pensée.

Mais non, il fait tout l'inverse et prend la suite du Baptiste pour l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Il s'installe à Capharnaüm.

Ce n'est pas un hasard.

Capharnaüm, c'est la grande ville de Galilée, le « *carrefour des nations* ».

Installée au bord du lac de Tibériade, c'est une ville frontière, toute proche des pays païens.

C'est surtout une ville étape sur une grande voie romaine qu'empruntent les caravanes venues de tous pays.

Dans cette ville de carrefours, Jésus va pouvoir annoncer la Bonne Nouvelle à toutes sortes de gens.

Il vient porter la lumière « *au pays de l'ombre* ». C'est cela, être missionnaire.

Capharnaüm, enfin, comme toutes la région de Galilée, est cordialement méprisée par l'élite, par l'intelligentsia de l'époque.

Les habitants de Jérusalem, la ville phare, la ville pure, là où se trouvent le Temple, le Culte, le Pouvoir, les habitants de Jérusalem ne manquent pas une occasion de se moquer des Galiléens [2], ne serait-ce qu'à cause de leur accent un peu rustique [3].

Mais la Bonne Nouvelle, aux yeux du Christ, n'est pas d'abord affaire de spécialistes, ou de bien-pensants: elle est offerte à tous, et prioritairement à ceux qui paraissent le moins aptes à en comprendre le sens et la portée.

D'où le choix de Capharnaüm.

De même, et à une exception près [4], Jésus ne choisit pas ses disciples parmi les rabbins, les savants ou les célébrants du culte, mais tout simplement parmi ceux qui vivent et travaillent au bord du lac.

Les « moins doués », les moins préparés, seront les premiers à recevoir la lumière, les premiers à faire confiance à ce prophète marginal, immédiatement suspecté de déviance, et rapidement rejeté par tous les représentants officiels de la religion en place.

Simon-Pierre, André, Jacques et son frère Jean : de simples artisans-pêcheurs, sans doute illettrés.

Et pourtant, ce sont les premiers qu'il appelle pour devenir disciples, puis Apôtres : « *Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes* ».

Et ce sont les premiers qui répondent avec confiance et courage : « *Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent* ».

N'allons pas croire que le Ressuscité fasse un choix différent aujourd'hui.

Il se révèle, il enseigne, il appelle sans tenir compte de nos critères ou de nos logiques.

Pas plus qu'hier, il n'est prisonnier des traditions humaines, du calcul des spécialistes, du jugement des puissants.

Il ne parle pas le langage de la sagesse humaine, mais le langage de la croix [5].

Il n'est pas davantage enfermé dans sa propre Eglise.

Ses disciples, ses Apôtres, il les recrute aussi bien chez les paysans du Togo ou du Mali, chez les parias de l'Inde ou les ouvriers agricoles d'Amérique Latine, chez les cabossés de la vie de notre vieux pays

... autant, et peut-être davantage que dans les couloirs du Vatican ou ceux de nos facultés de théologie.

Au lieu de nous en désoler, d'en prendre ombrage, nous sommes invités à nous en réjouir:

"Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière".

[1] Jean 3,22 à 4,3

[2] cf. Jean 1,46

[3] cf. Matthieu 26.73

[4] Nathanaël : cf. Jean 1,45 et suivants

[5] cf. 2° lecture